

Gérard Bourdin, Jean-Marie Foubert, Jean-Pascal Foucher

L'Orne

DES TERRITOIRES, UNE HISTOIRE

Conseil général de l'Orne
2012

CE LIVRE A ÉTÉ IMAGINÉ PAR JACQUES MARSEILLE, PROFESSEUR D'HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE À L'UNIVERSITÉ DE PARIS I PANTHÉON SORBONNE, CHRONIQUEUR, QUI EN A PROPOSÉ LE PRINCIPE AU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE EN 2008. JACQUES MARSEILLE EST DÉCÉDÉ EN MARS 2010.

COORDINATION ÉDITORIALE /

France-Laure Sulon, directrice de la communication et Jean-Pascal Foucher, directeur des archives et des biens culturels au Conseil général de l'Orne.

TEXTES /

GÉOGRAPHIE : Jean-Marie Foubert.

DE LA PRÉHISTOIRE AU MOYEN ÂGE, L'ÉPOQUE MODERNE :

Jean-Pascal Foucher, Jean-Marie Foubert.

DE LA RÉVOLUTION À 1914, DE 1914 À NOS JOURS : Gérard Bourdin.

RELECTURES : Jean-Rémi Clause, Gérard Millon, Jean-Claude Martin.

RÉVISION : Alain Besse.

ICONOGRAPHIE /

RECHERCHE, SÉLECTION : Gérard Bourdin, Jean-Pascal Foucher, Jean-Claude Martin ; NUMÉRISATION : Michel Pignot ; PRISES DE VUE : André Morin.

CARTOGRAPHIE /

Hervé Halbout (*Halbout Consultants*), Nathalie Ozenne (*Conseil général de l'Orne, mission aménagement numérique du territoire*), Arnaud Rousseau (*Conseil général de l'Orne, observatoire territorial*).

FABRICATION /

CONCEPTION MAQUETTE ET MISE EN PAGE : apim-caen.fr

IMPRESSION : Bemo Graphic - Alençon

REMERCIEMENTS /

Julien Defenouillère (*Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement*), Gérard Duhil (*Météo France*), colonel Yves Duprez, Bruno Fajal (*CRAHAM*), François Fichet de Clairfontaine et Sophie Quevillon (*Service régional de l'archéologie*), Frédérique Guilbaud (*Archives municipales d'Alençon*), Dominique Lefebvre, Yannick Lecherbonnier (*Direction de l'inventaire régional de Basse-Normandie*), Gérard Millon, Léopold Monceau et Blandine Bizais (*Centre départemental de documentation pédagogique*), Jacques Paganet, Catherine Parpoil (*Musée des beaux-arts et de la dentelle d'Alençon*), Jean Quellien (*Université de Caen – Basse-Normandie*), Jacques Vico (*président de Résistance et Mémoire, vice-président de la Fondation de la Résistance*), Évelyne Wander et Florence Chaligné-Lepareur (*Écomusée du Perche*).

Les extraits de textes originaux reproduits dans l'ouvrage ont fait l'objet d'une adaptation syntaxique et orthographique pour en faciliter la compréhension.



PRÉFACE

PAR ALAIN LAMBERT,

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

L'Orne, des territoires, une histoire

Nous avons le plaisir de vous offrir ce superbe ouvrage *l'Orne, des territoires, une histoire*. Bien plus qu'un livre scolaire, il est un lien solide et concret entre votre programme d'histoire-géographie et notre département : l'Orne.

Au fil des pages, des cartes, des siècles, vous apprendrez à connaître l'Orne, vous verrez que son histoire se confond souvent avec la Grande Histoire, celle des peuples et des nations, celle qui forge notre identité, celle que vos professeurs vous enseignent.

De même, l'extraordinaire richesse de nos paysages vous permettra de découvrir autrement la géographie, une discipline passionnante qui nous parle de nous, des origines de notre terre et de son avenir.

Ce livre tout entier consacré à l'Orne a été conçu pour vous et vous fait entrer plus que jamais en terres de connaissance.

C'était le pari de votre Conseil général, institution de proximité, fortement engagé en faveur de l'éducation et de la réussite de sa jeunesse, garant de la préservation et de la transmission d'un héritage précieux. C'est à ce double titre que nous nous sommes investis dans ce beau projet, porteur d'espoirs.

C'est ainsi avec joie et fierté que nous mettons ce livre entre vos mains, expression d'un savoir vivant. Il sera votre compagnon de route, au collège et au-delà.

Excellentes lectures et heureuses découvertes à tous,

L'Orne SOMMAIRE

DES TERRITOIRES, UNE HISTOIRE



PRÉFACE	3
SOMMAIRE	4-5
LES MISSIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL	6-9

TERRITOIRES

1 PAGES
10 À 25

L'Orne, carte d'identité	10-11
La géologie et le climat	12-13
Le relief et le réseau hydrographique	14-15
Les paysages	16-17
L'environnement	18-19
La population	20-21
Les voies de communication et bassins d'activité	22-23
Le tourisme	24-25

DE LA PRÉHISTOIRE AU MOYEN ÂGE

2 PAGES
26 À 59

Le Paléolithique et le Mésolithique	26-27
Du Néolithique à l'âge des métaux	28-29
Le camp de Bierre et les fortifications de hauteur à l'âge des métaux	30-31
L'époque gallo-romaine	32-33
Les temps mérovingiens et la diffusion du christianisme	34-35
De l'Empire carolingien au duché de Normandie	36-37
Le temps des fortifications	38-39
Le château d'Alençon	40-41
La seigneurie	42-43
Les campagnes médiévales	44-45
Les villes médiévales	46-47
L'artisanat et la proto-industrie	48-49
L'art roman	50-51
L'art gothique	52-53
La cathédrale de Sées	54-55
Le comté puis duché d'Alençon	56-57
De la guerre de Cent Ans à la reconstruction	58-59

L'ÉPOQUE MODERNE

3 PAGES
60 À 75

La Renaissance et l'humanisme	60-61
De la Réforme aux guerres de Religion	62-63
De la réforme catholique à la Révocation	64-65
L'affirmation du pouvoir royal	66-67
Les campagnes à l'époque moderne	68-69
L'industrie et l'artisanat à l'époque moderne	70-71
Les manoirs et châteaux de la Renaissance à la Révolution	72-75

DE LA RÉVOLUTION À 1914

4 PAGES
76 À 111

À la veille de la Révolution, une agitation précoce	76-77
1789, les habitants ont la parole	78-79
Les révolutions de l'été 1789	80-81
1790, la création du département de l'Orne	82-83
Août 1792-juin 1793, l'Orne modérée refuse la révolte	84-85
Juin 1793-juillet 1794, l'Orne suit les montagnards	86-87
1794-1799, les républicains modérés dirigent à nouveau	88-89
1800-1815, le Consulat et l'Empire : le retour à l'ordre	90-91
1804-1815, l'Orne et l'Empire	92-93
1815-1848, la monarchie constitutionnelle	94-95
1852-1870, le Second Empire ou le suffrage universel encadré	96-97
1870-1902, les pères fondateurs de la III ^e République	98-99
L'âge industriel : sidérurgie et métallurgie	100-101
L'âge industriel : le coton roi	102-103
Les changements culturels : les victoires de l'instruction	104-105
Du renouveau catholique à la Séparation des Églises et de l'État	106-107
L'apogée de la paysannerie ornaise	108-109
La Belle Époque	110-111

DE 1914 À NOS JOURS

5 PAGES
112 À 137

La Première Guerre mondiale : 10 500 Ornaïens morts	112-113
La guerre totale	114-115
L'Orne dans la tourmente de l'entre-deux-guerres	116-117
1936, le Front populaire	118-119
1940, la défaite et l'invasion de l'Orne	120-121
L'Orne et Vichy	122-123
La Solution finale et l'Orne	124-125
La Résistance bien implantée	126-127
Du 6 juin au 12 août 1944, l'Orne dans l'impatience	128-129
Été 1944, la Résistance et la répression	130-131
Août 1944, la poche de Chambois	132-133
1944-1974, les Trente glorieuses	134-135
L'intégration à l'Union européenne	136-137

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE	138-139
RESSOURCES	140-141
SOURCES ET CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES	142-143



40 cantons

L'Orne compte au 31 décembre 2011 40 conseillers généraux représentant les 40 cantons du département. Chaque conseiller général est élu pour six ans au scrutin majoritaire (scrutin universel direct à deux tours) par tous les électeurs d'un canton. Les prochaines élections auront lieu en 2014. La loi de réforme des collectivités territoriales du 16 décembre 2010 a prévu de ramener à 29 le nombre de conseillers qui s'appelleront conseillers territoriaux, car ils seront à la fois conseillers généraux et régionaux.

LE CONSEIL GÉNÉRAL AU CŒUR DU TERRITOIRE

Le conseil général est l'acteur principal de la vie du département. Son but est d'améliorer chaque jour la vie de ses habitants. D'une certaine manière, le conseil général est au département ce que le conseil municipal est à la commune.

Le département est partagé en cantons réunissant plusieurs communes. Lors des élections cantonales, les habitants élisent un représentant par canton : le conseiller général. Son rôle est d'accompagner les Ornais au quotidien : il est à l'écoute de leurs besoins, de leurs projets, de leurs questionnements... Le conseiller général est l'homme de terrain de son canton. Il est son représentant au sein de l'assemblée départementale (composée de la totalité des conseillers généraux) où il participe à toutes les décisions.



LE PRÉSIDENT



Le président du conseil général est élu par les conseillers généraux à chaque renouvellement de l'assemblée départementale. Entouré de 10 vice-présidents, il est à la tête de l'administration et du pouvoir exécutif départemental : il dirige l'assemblée départementale, gère les recettes et ordonne les dépenses prévues. Il représente le conseil général dans ses relations avec l'Etat, les autres collectivités territoriales, les organismes associés au Département. Alain Lambert est président du conseil général de l'Orne depuis le 14 décembre 2007, réélu le 31 mars 2011.



ZOOM

Dans l'Orne, l'assemblée départementale compte 40 conseillers généraux. Elle se réunit quatre fois par an à l'hôtel de Guise à Alençon, pour prendre les grandes décisions qui concernent la vie du département et qui feront le visage de l'Orne de demain. Lors de ces réunions, les conseillers généraux débattent et se prononcent sur les dossiers et projets qu'ils ont reçus ou qu'ils ont initiés. Ces réunions sont ouvertes au public et retransmises en direct sur le site Internet du conseil général : Orne.fr.



L'ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE se réunit une fois par trimestre à l'Hôtel de Guise à Alençon : un temps fort où sont prises toutes les grandes décisions pour l'avenir de l'Orne.

Un peu d'histoire

Depuis la Révolution française (1790), la France est découpée en départements. Dans l'Orne, le tout premier conseil général comptait 36 conseillers généraux.

Liste des présidents du conseil général de l'Orne :

- Marescot, 1790
- Desmares, 1790
- Saint-Martin (de), 1792
- Hérode, 1792
- Lainé, 1792
- Vangeon, 1792
- Le Veneur (Alexis-Paul-Michel), 1800 - 1803
- Lelièvre (Abbé François-Pierre), 1803, 1807, 1811
- Lelièvre-Provotière (Antoine-François), 1803
- Godechal-Vorus (Jean-Pierre-François-Jérôme-Aimé), 1804
- Le Bouyer de Monthoudou (Charles-François-Alexandre), 1805, 1806, 1809 et 1810
- Barville (Étienne de), 1806
- Chausson-Lasalle (Jacques-François-Louis), 1809
- Mercier (Jacques, baron), 1810
- Avesgo de Coulonges (Louis-François d'), 1812
- Bernard d'Avernes (Charles-Antoine), 1813
- Orglandes (Nicolas-François-Camille-Dominique, comte d'), 1814, 1819, 1821, 1823, 1827
- Thiboust du Puisact (Jacques-François-Marie), 1822

- Broglie (Victor-Amédée-Marie, prince de), 1820, 1822 - 1829
- Le Mercier (Augustin-Louis), 1831, 1842, 1843, 1844
- Rodoyer (Pierre-Louis, comte), 1831, 1832, 1833
- Mercier (Jacques, baron), 1834 - 1839
- Got (Jacques-François-Alexis), 1840 - 1841
- His (Jean), 1845
- Langlois d'Amilly (Jules-Hyacinthe, comte), 1846
- Corcelles (Claude-François-Philibert de), 1847
- Curial (Napoléon-Joseph, comte), 1848 - 1860
- Roulleaux-Dugage (Charles-Henri), 1861 - 1868
- Leboeuf (Edmond), 1869
- Chazot (Paul de), vice-président, suppléa le maréchal Leboeuf, 1869
- Fliers (Alfred-Étienne de la Motte-Ango, comte de), 1870
- Lautour (Louis), 1871
- Sénéchal (Louis-Xavier), 1871-1884
- Christophe (Albert-Silas-Médéric-Charles), 1884-1903
- Gévelot (Jules-Félix), 1904
- Labbé (D' Léon), 1904 - 1915
- Fleury (Paul), 1916 - 1931
- Dentu (Georges), 1931 - 1940
- Meillon (Gaston), 1945 - 1967
- Andigné (Hubert d'), 1967 - 1993
- Burel (Gérard), 1993 - 2007
- Lambert (Alain), 2007

Les conseillers généraux furent supprimés de 1793 à 1800 et de 1940 à 1945.

L'Orne

LES MISSIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

DES TERRITOIRES, UNE HISTOIRE

LE CONSEIL GÉNÉRAL AU SERVICE DES HABITANTS

Le conseil général agit dans plusieurs domaines de la vie quotidienne des Ornais : santé, social, aménagement du territoire, routes, eau, environnement, jeunesse, collèges, transports scolaires, culture, économie... Une fois que l'assemblée départementale a pris les décisions, l'administration du conseil général, composée de près de 1500 employés, applique et met en œuvre ce qui a été voté. Voici quelques exemples où son action s'illustre :

 <p>Sport Plus de 58 000 licenciés, 900 associations ou clubs accompagnés.</p>	 <p>Transports 17 000 élèves transportés chaque jour.</p>	 <p>Santé 14 000 Ornaises dépistées pour le cancer du sein dans le Mammobile 61 ou dans des cabinets de radiologie, chaque année.</p>
 <p>Tourisme 680 000 connexions par an sur le site ornetourisme.com qui valorise l'Orne au-delà de ses frontières.</p>	 <p>Economie Petites et moyennes entreprises encouragées dans leur développement.</p>	 <p>Social Près de 2 000 jeunes ornais, en souffrance dans leurs familles, bénéficient de mesures de protection de la part du conseil général.</p>
 <p>Education Propriétaire de 31 collèges publics, il en assure la rénovation et l'équipement. Il aide également les collèges privés sous convention.</p>	 <p>Développement durable 3 195 personnes sur le site www.covoiturage.orne.fr</p>	 <p>Environnement 40 sites naturels protégés pour leur faune et leur flore.</p>
 <p>Aménagement 6 000 km de routes entretenues.</p>	 <p>T.I.C. Technologies de l'information et de la communication D'ici 2013, 10 télécentres pour accueillir les télétravailleurs.</p>	 <p>Culture Près de 400 concerts et spectacles soutenus par an qui attirent plus de 200 000 spectateurs.</p>

ZOOM

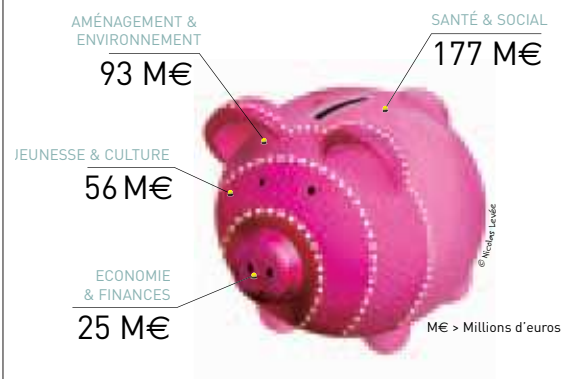
L'Hôtel du Département, la maison de tous les Ornais

La plupart des services du conseil général de l'Orne ont été regroupés en 2000, au cœur de l'ancienne caserne Lyautey, dans le centre d'Alençon. Entièrement rénovée, cette ancienne caserne militaire est donc devenue l'Hôtel du Département. 350 agents y travaillent, soit la quasi-totalité des directions de l'administration départementale. Mais c'est près de 1500 agents que compte le conseil général de l'Orne, répartis sur l'ensemble du département, pour être plus proches des habitants.



OÙ VA L'ARGENT ?

Pour financer tous les projets décidés par l'assemblée départementale, le conseil général dispose d'un budget d'environ **350 millions d'euros** chaque année. Les recettes viennent essentiellement de l'État et d'impôts payés par les habitants (taxe foncière) et les entreprises (cotisation sur la valeur ajoutée). Les dépenses se répartissent dans les différents domaines de la vie des Ornais, comme précisé ci-dessous.



TAVIDADO POUR LES ADOS ORNAIS

Ce site Internet livre de nombreuses informations pratiques sur la vie quotidienne, les sports, les loisirs existants dans l'Orne pour les jeunes Ornais. Le conseil général l'a tout spécialement conçu pour eux. www.tavidado.orne.fr

PLUS D'INFORMATIONS
SUR LE
CONSEIL
GÉNÉRAL
WWW.ORNE.FR



1 TERRITOIRES

L'ORNE, CARTE D'IDENTITÉ

1 - TERRITOIRES

2 - DE LA PRÉHISTOIRE AU MOYEN ÂGE

3 - L'ÉPOQUE MODERNE

4 - DE LA RÉVOLUTION À 1914

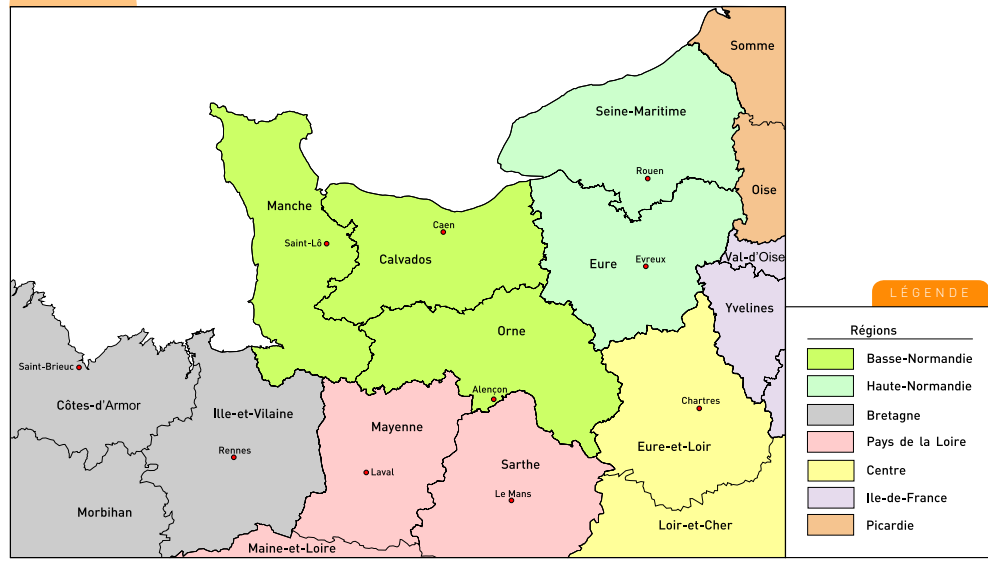
5 - DE 1914 À NOS JOURS

Carte d'identité

Nom : **Orne**
 Étymologie : de *onno* (« source », « cours d'eau »).
 Le mot « *olina* » est attesté au II^e siècle.
 Date de naissance : **26 février 1790**
 Superficie : **6103 km² (610 300 hectares)**
 Longueur maximum : **140 km (Les Menus/Saint-Christophe)**
 Largeur maximum : **100 km (Ceton/Canapville)**
 Altitude minimum : **60 mètres (près de Pont-d'OUILLY)**
 Altitude maximum : **413 mètres (au Signal d'Écouves)**
 Taux de boisement : **16 %**
 Population : **292 282 habitants**
 Densité : **47 habitants au km²**
 Cantons : **40**
 Communes : **505**
 Etablissements publics de coopération intercommunale : **41**



1 L'ORNE DANS LA FRANCE DU NORD-OUEST



L'ORNE ADMINISTRATIVE : CANTONS, ÉTABLISSEMENTS PUBLICS DE COOPÉRATION INTERCOMMUNALE ET COMMUNES (au 31 décembre 2011)



ÉTYMOLOGIE

L'Orne porte le nom d'une rivière. Ce vocable daterait de la période préceltique. « Ol » évoquerait l'eau. Mais d'autres sources font dériver l'Orne du latin *ulmus* (« orme ») ou *ornus* (« frêne »).
 Le terme apparaît dans les sources sous différentes formes : *Olina* au II^e siècle, *Olnus* en 1020, *Olna* en 1060, *Olena* en 1070, *Olna fluvius* en 1138 (dans les récits d'Ordéric Vital), Ougne en 1155 (dans un texte de Wace). Orne est la forme la plus répandue, mais non exclusive, à partir du milieu du Moyen Âge.

LÉGENDE

- limite de commune
- limite de canton
- établissement public de coopération intercommunale (EPCI)

Le sol

L'Orne s'étend sur deux terres différentes. L'ouest est constitué d'un plateau accidenté baptisé le Bocage dont le sous-sol est essentiellement formé de grès et de schistes. Ces roches forment un socle naturellement pauvre et imperméable, source d'humidité. Cette terre porte beaucoup d'arbres et la prairie domine.

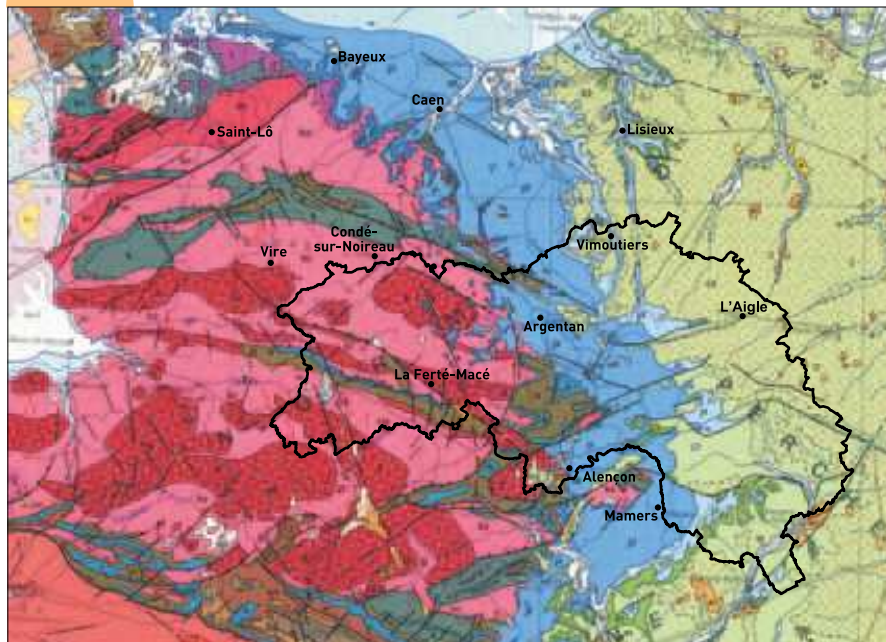
À l'est de l'axe Argentan-Sées-Alençon, les plaines centrales reposent sur le calcaire, le Perche et le Pays d'Auge sur des terrains souvent imperméables formés d'argile ou de marne.

Fort logiquement, la nature du sol habille les demeures : grès et granit armoricain dans le Bocage jusqu'à Alençon, pierre calcaire à Argentan, Sées et dans le Perche, brique dans le Pays d'Ouche, pans de bois, briquettes et tuileaux en Pays d'Auge.

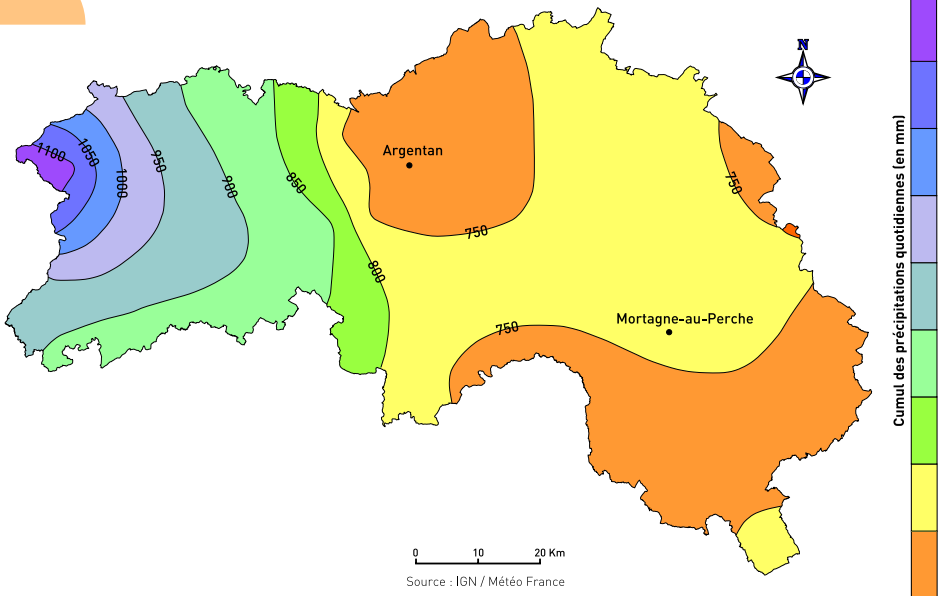
CARTE GÉOLOGIQUE DE L'ORNE ET DES RÉGIONS ENVIRONNANTES d'après la carte géologique de la France au millionième (©BRGM).

1

Roches sédimentaires		Roches primaires	
Roches tertiaires		S : Silurien (schistes)	
E ³ : Eocène supérieur (sables)		O : Ordovicien (grès et schistes)	
Roches secondaires		K : Cambrien (grès, schistes, calcaires et roches volcaniques)	
C ³ : Crétacé supérieur (craie, argiles, sables)		Roches protozoïques (précambriennes)	
C ¹ : Crétacé inférieur (sables)		B ² : Briovérien (grès et schistes ardoisiers)	
J ³ : Jurassique supérieur (argiles)		Roches magmatiques	
J ² : Jurassique moyen (calcaire et argiles)		16 : Granite à deux micas d'Alençon (mis en place à la fin du plissement hercynien)	
J ¹ : Jurassique inférieur (calcaire et argiles)		3 : Granite gris cadomien (mis en place à la fin du Précambrien)	



CARTE DE MOYENNE CLIMATOLOGIQUE (cumul des précipitations quotidiennes).



Le climat

Entre la Manche toute proche et l'océan Atlantique un peu plus éloigné, le climat de l'Orne est influencé par la mer. Celle-ci apporte les vents dominants qui renforcent l'humidité.

L'Orne est une terre de petites pluies fines (le fameux crachin normand) et de brouillards tenaces. Mais il pleut moins que dans les départements littoraux (l'Orne est le seul département normand ne touchant pas la mer).

Les vents dominants adoucissent la température en automne et en hiver, la rafraîchissent en été.

Toutefois, l'influence du relief et de l'altitude contrarie quelque peu celle de la mer.

La région allant du Bocage à la forêt d'Écouves est très exposée aux perturbations atlantiques ; la pluviométrie annuelle est comprise entre 900 et 1100 mm.

Les températures sont relativement douces, à l'exception du massif d'Écouves.

Sur les hautes terres du Perche et des Pays d'Auge et d'Ouche, ainsi que sur les reliefs de la forêt de Bellême, la pluviométrie est relativement abondante tout au long de l'année, sans toutefois atteindre les valeurs observées sur les hauteurs du Bocage. Les normales annuelles s'élèvent vers 800 à 900 mm. Ces régions, tournées vers le nord et proches de la mer, bénéficient d'une alimentation maritime assez douce ; l'amplitude thermique y est faible avec des températures assez fraîches l'été.

De la plaine d'Argentan aux bassins versants de la Sarthe et de l'Huisne ainsi que sur la bordure orientale du Pays d'Ouche, la pluviométrie est beaucoup moins importante et globalement homogène, entre 700 et 770 mm de précipitations par an.

On note une forte amplitude thermique, maximales élevées l'été et minimales très basses en hiver.

1 TERRITOIRES

LE RELIEF ET LE RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE

1 - TERRITOIRES

2 - DE LA PRÉHISTOIRE AU MOYEN ÂGE

3 - L'ÉPOQUE MODERNE

4 - DE LA RÉVOLUTION À 1914

5 - DE 1914 À NOS JOURS



1
EN SUISSE NORMANDE, AU FOND DES GORGES, LA ROUVRE, AUX EAUX VIVES PARSEMÉES DE BLOCS ROCHUEUX, PREND DES AIRS DE TORRENT. Les rivières creusent des sillons plus marqués à l'ouest du département.



2
ARCHITECTURE À PANS DE BOIS ET PAYSAGES ONDULANTS ET ARBORÉS caractérisent le Pays d'Auge.

Le relief

Traduction très visible de la nature du sous-sol, le relief ornais est varié.

Le Bocage est accidenté, notamment dans le sud (de Domfront à la forêt d'Écouves). Plus au nord, le pays de Flers est moins bosselé mais des cours d'eau ont néanmoins parfois creusé des vallées plutôt profondes, le paysage tourmenté ayant fait jaillir l'appellation Suisse normande.

Au centre, les plaines ou « campagnes » forment un croissant, d'Argentan à Alençon via Sées. L'arbre est moins abondant, l'eau plus discrète en raison du sol calcaire. La plaine de Trun présente des caractéristiques similaires.

À l'est, se retrouvent les paysages ondulants et arborés du Pays d'Auge, du Pays d'Ouche et du Perche.

Un réseau hydrographique de tête de bassin

Le climat pluvieux, l'imperméabilité fréquente et le relief expliquent en grande partie le réseau des cours d'eau (5 900 km) qui irrigue le département comme les veines irriguent le corps humain. L'Orne est un château d'eau entre Manche et océan Atlantique.

Vers la Manche se dirigent des affluents de la Seine, l'Eure (et ses affluents l'Avre et l'Iton) et la Risle, mais aussi des fleuves côtiers, les trois principaux étant la Touques (et son affluent la Vie), la Dives et l'Orne.

Vers l'océan Atlantique, quatre rivières prennent naissance dans l'Orne : l'Huisne (qui naît à proximité de Bellême), la Sarthe (qui émerge près de Moulins-la-Marche), la Mayenne (qui naît près de la forêt de Multonne) et la Varenne. Ces quatre cours d'eau, avec le Loir, s'épousent pour former la Maine, affluent de la Loire.

Ces rivières ont joué un rôle important dans l'histoire économique du département, en fournissant de l'énergie aux activités artisanales et industrielles (moulins, forges, etc.). Aujourd'hui encore, le barrage de Rabodanges fournit de l'électricité.

Des noms de lieux marqués par l'eau

Très présente dans le département, l'eau se retrouve dans de nombreux toponymes : Belfonds (la belle source), Fontenay (l'endroit où il y a une source), Réveillon (le tout petit ruisseau), Condé (confluent), Bagnoles (bain), etc. Quant au lieu-dit les Noës, fréquent, il signifie « terre humide ». On trouve ce terme dans un nom de localité : Longuenoë.

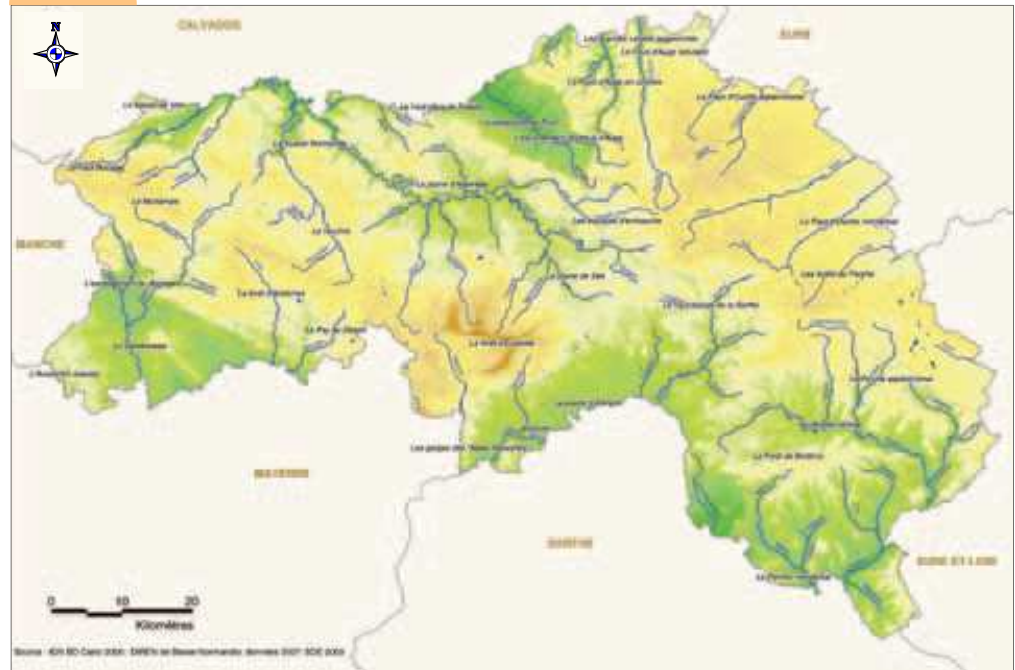
ZOOM

L'Orne

Née à Aunou, à l'est de Sées, l'Orne serpente dans la plaine. Après avoir arrosé la cité épiscopale, Argentan et Écouché, elle coule dans une vallée encaissée. Ses affluents, la Cance, l'Udon, la Rouvre, le Noireau et son affluent la Vère la rejoignent après avoir eux aussi creusé de pittoresques sillons. L'Orne se jette dans la Manche, au nord de Caen.

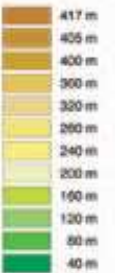
RELIEF, RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE ET RÉGIONS NATURELLES DE L'ORNE.

L'Orne, qui « culmine » à 413 mètres, au Signal d'Écouves, dans la forêt du même nom, est un château d'eau entre Manche et Atlantique.



LÉGENDE

Altitude





L'Orne est une région de transition entre le Bassin parisien et le massif armoricain, ce qui se traduit par des paysages variés : plaines, collines, forêts, bocage, vallées encaissées.

1 Paysage du Pays d'Auge, le village de Camembert

Le Pays d'Auge se caractérise par un relief vallonné et un important réseau bocager protégeant les pâtures. L'habitat est généralement dispersé dans les campagnes.

2 Le Pays d'Ouche à Saint-Évroult-Notre-Dame-du-Bois

Les vallons verdoyants du Pays d'Ouche ont attiré les moines et les activités artisanales et industrielles.

3 Le Pays d'Ouche à Rai

Le Pays d'Ouche septentrional est une région au faible relief offrant un paysage de plaine et de grandes cultures.

4 Paysage de plaine à Sarceaux

D'Argentan à Alençon, en passant par Sées, l'Orne centrale présente un paysage de plaines, essentiellement en labours, encadrées de plusieurs massifs forestiers : Gouffern, Écouves, Bourse. Ce paysage a été fortement marqué par le remembrement qui a créé de grandes parcelles et fait disparaître une partie de la structure bocagère.

5 Paysage du Perche à Colonard-Corubert

Le Perche est une région vallonnée dont la couverture végétale est diversifiée : pâtures, cultures céréalières, forêts se partagent le territoire. La haie est assez présente.

6 Le Bocage domfrontais

Le Bocage domfrontais est caractérisé par un relief vallonné, où la haie est omniprésente. Il est marqué par un escarpement rocheux qui traverse une partie du département, de Mortain à la forêt d'Écouves.

7 La poiraaie claire du Domfrontais

Au sud-ouest de l'Orne, le Passais présente un paysage de bocage très particulier, où de très nombreux poiriers de haute tige sont disséminés dans les pâturages.

8 Paysage forestier : la forêt d'Écouves et la butte Chaumont

La forêt occupe un septième de la superficie du département, soit quelque 87 000 hectares, majoritairement propriété de l'État. La plus importante est la forêt d'Écouves, qui s'étend sur environ 13 000 hectares. À l'ouest s'étendent les forêts d'Andaines et de Halouze. Le Perche abrite les forêts de Bellême et Réno-Valdieu, mondialement réputées pour leurs chênes, ainsi que les forêts de Perche-Trappe et de Longny. Au nord-est se trouvent les forêts de Moulins-Bonsmoulins et de Saint-Évroult, au nord celle de Gouffern.

9 Bagnoles-de-l'Orne, ville thermale au milieu de la forêt

La station thermale de Bagnoles-de-l'Orne, créée au XIX^e siècle, s'est développée au cœur du massif des Andaines. Le quartier des villas offre un paysage urbain où la verdure est omniprésente.

10 Paysage urbain : Alençon

L'Orne compte plusieurs villes de taille moyenne : Alençon, Flers, Argentan, L'Aigle sont les plus peuplées. Alençon, chef-lieu du département, s'est beaucoup étendue après la Seconde Guerre mondiale. L'implantation et le développement des entreprises sur les zones industrielles, en direction de Mamers, de Sées, de la forêt d'Écouves, a nécessité l'aménagement de zones d'habitat individuel et collectif de plus en plus éloignées du centre-ville. La construction de vastes zones commerciales au sud et à l'ouest a fortement contribué dans les dernières décennies à l'étalement urbain.





1
PELOUSE FLEURIE À ORCHIDÉES
sur les coteaux du Pays d'Auge à Aubry-le-Panthou.



2
L'ÉPIPACTIS DES MARAIS : cette grande orchidée peu commune vit dans les prairies humides des plaines d'Argentan-Sées et du Perche.



3
LE PIC MAR : ce bel oiseau très discret apprécie les grandes forêts de chênes du Perche.



4
LE GAZÉ : ce papillon de plus en plus rare vit dans les prairies bordées de haies et de buissons.

Des espaces naturels sensibles

Forêts, rivières et tourbières exceptionnelles, vastes marais ou landes sauvages... L'Orne abrite des sites naturels variés et remarquables.

Le Département gère plusieurs espaces naturels sensibles. Citons le marais du Grand Hazé (le plus grand marécage de l'Orne), la Roche d'Oëtre et les gorges de la Rouvre à Saint-Philbert-sur-Orne, les gorges de Villiers à Saint-Ouen-le-Brisoult, la gorge du Vaudobin à Guéprie (ce site abrite des curiosités géologiques et notamment les célèbres « pas de bœufs », traces de fossiles marins vieux de 500 millions d'années), la tourbière des Petits Riaux à La Lande-de-Goult, le site de Sainte-Eugénie en forêt de Gouffern, le coteau de la Butte et ses picanes à Courménéil, le coteau de la Bandonnière à Longny-au-Perche, le coteau des Champs-Genêts à Aubry-le-Panthou, le coteau de la Cour-Cucu et les prairies de Campigny à Canapville, le camp de Bierre à Merri, l'étang du Perron à Saint-Gervais-du-Perron.

La faune et la flore

L'Orne est une mosaïque de milieux naturels et de paysages (labours, herbages, gorges, marais, pierriers, landes, tourbières, etc.) dans lesquels vivent une faune et une flore très riches.

Côté flore, citons l'osmonde royale (une fougère), l'orchidée punaise, la gentiane amère, 600 espèces de champignons, des vieux arbres (ifs du Ménil-Cibout et de La Lande-Patry, chênes du Tertre à Tellières-le-Plessis et de la Lambonnière à Pervençères), une variété insolite de résineux (le sapin de L'Aigle), un lichen rare en Écouves, des plantes adaptées aux milieux secs et calcaires, une végétation submontagnarde voire boréale.

Côté faune, des étangs accueillent les oiseaux migrateurs, les forêts abritent de grands mammifères. Les prairies fleuries favorisent le développement de nombreux papillons et les cours d'eau protègent l'écrevisse ou la loutre.

Deux parcs naturels régionaux (du Perche et Normandie-Maine) veillent sur ce patrimoine et conduisent des politiques conciliant respect de l'environnement et développement économique.

ZOOM

La grotte de la Mansonnière à Bellou-sur-Huisne

On peut découvrir dans cette grotte située au sud-est du département de la craie et des fossiles, le circuit de l'eau dans la roche et le début de la formation d'un réseau naturel souterrain (karstique), les traces d'exploitation de l'ancienne carrière de pierre à bâtir remontant au XVII^e siècle. À la fin de l'été, les chauves-souris viennent s'y reproduire par milliers.



LA GROTTÉ DE LA MANSONNIÈRE
À BELLOU-SUR-HUISNE

6

